

**Joan Fontcuberta, Sciences-Friction**  
Musée de l'Hôtel-Dieu, Mantes-la-Jolie, France,  
avril-septembre 2005

---

L'œuvre Joan Fontcuberta, de nature conceptuelle, est avant tout une analyse de la transmission de l'information. Depuis la science botanique, la zoologie, l'astronomie, l'histoire de l'art et la géographie, la religion enfin, c'est une volonté déclarée de dénonciation de tous les systèmes organisés et institutionnalisés de la connaissance, qui anime l'artiste. Il s'agit pour lui de s'approprier et de démonter, à travers une démarche simulatrice, le langage propre à ces disciplines, et leur capacité de manipulation.

Parmi les cinq séries présentées :

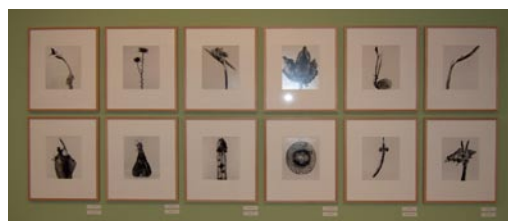
*Herbarium* (1982-1984) est une allusion ironique à l'un des photographes les plus légendaires des années 30, Karl Blossfeldt qui photographiait de vraies plantes comme s'il s'agissait d'éléments architecturaux. Ici, Fontcuberta inverse le processus et photographie des « pseudo-plantes », petits assemblages éphémères constitués de débris industriels, morceaux de plastique, bouts de plantes séchées etc. *Herbarium* fait passer ces montages pour des plantes véritables. Ici, l'insolite a été réalisé dans l'atelier, et c'est le regard confiant du spectateur qui lui donne son statut de réalité.

*Fauna* (1985-1989), réalisé par Joan Fontcuberta et Pere Formiguera, mélange photographies, textes, cartographies, schémas, vitrines et autre projection vidéo, racontant avec force détails, l'histoire de découvertes zoologiques incroyables faites au début du XX<sup>ème</sup> siècle par le Professeur Ameisenhaufen. Les photographies réalisées par son assistant (tirages argentiques légèrement jaunis, à l'appui), sont accompagnées de fiches techniques, annotations rédigées par le professeur et présentant le contexte dans lequel ces espèces ont été photographiées, révélant l'identité des contacts qui avaient à l'époque permis au professeur de faire ses découvertes, les types, sous-types, classe, morphologie, mœurs et numérotations des animaux, répertoriés dans ses



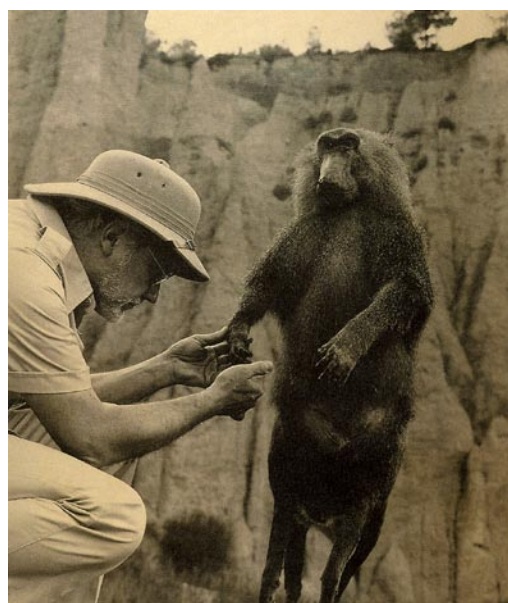
Vue partielle de l'installation *Fauna*

---



Détail de l'installation *Herbarium*

---



*Centaurus*, détail de l'installation *Fauna*

---

archives. L'ensemble est précédé d'un texte racontant le parcours personnel du professeur, d'une qualité littéraire indéniable et parfaitement convaincante, ci ce n'étaient les quelques détails disséminés qui laissent entrevoir la supercherie.

En associant et en confrontant des données documentaires et fictionnelles, l'œuvre *Karelia, Miracles Et Cie* (2001-2002) se présente comme un pseudo essai photographique : dans un monastère situé entre Finlande et Russie, la Karélie, une petite communauté de faux moines propose des cours de miracles, prétendant enseigner à exécuter des actes surnaturels prodigieux à quelques naïfs venus du monde entier. Après s'être infiltré entre les élèves, un reporter documente les pratiques de cette communauté monacale ésotérique afin de démasquer la supercherie. Ce dispositif se présente comme un catalogue des miracles que le monastère se propose d'enseigner.

L'œuvre de Fontcuberta se propose « *d'être un vaccin* » contre toute forme de crédulité béate, contre toute soumission à une approche dogmatique du savoir. Ce projet présentait donc une étroite concordance entre la substance même de son travail et la vocation du musée de l'Hôtel-Dieu : « *porter une attention commune à l'en- dessous ou l'au- delà des formes* », affiner le regard du visiteur et provoquer un stimuli critique dans son lien avec ce qui lui est donné à voir. De plus, il était pertinent de présenter un artiste dont la curiosité s'exerce tous azimuts dans un Musée qui affirme son identité multidisciplinaire, et envisage dans sa programmation différentes approches : ethnographique, archéologique (le musée possède un ensemble de sculptures médiévales) et contemporaine.

Enfin, du point de vue de sa configuration, le musée s'avérait particulièrement propice au travail de Joan Fontcuberta qui prend souvent la forme de pseudo-dispositifs scientifiques, zoologiques, botaniques, en permettant une scénographie qui évoquait les grandes nefs des muséums d'histoire naturelle.



Vue partielle de l'installation



Le Miracle du Trekking aquatique, 2002



Façade du Musée de L'Hôtel-Dieu, Mantes-la-Jolie